

FOOTBALL Ligue 1 (35^e journée) : avant Racing – Nice, samedi à la Meinau (20h)

Marc Keller sonne l'alerte

Après la déconvenue de samedi à Amiens, Marc Keller, président d'un Racing qui n'a plus gagné depuis neuf journées en Ligue 1, a haussé le ton en ce début de semaine. Sur le site internet du club lundi soir, puis dans le vestiaire hier matin.

Il a passé la première couche lundi soir sur le site internet du Racing. «Après le match contre Saint-Étienne, j'étais déçu. Après Amiens, je suis en colère. Ce manque d'engagement n'est pas acceptable. Notre position nous permet encore d'envisager le maintien, mais elle est très fragile. Pour la réception de Nice, je compte sur une prise de conscience collective pour réaliser le match que j'espère. Un match de guerriers et rien d'autre.»

« À Amiens, nous n'avons pas fait un match d'hommes »

Hier matin, juste avant un entraînement délocalisé à Illkirch, Marc Keller en a remis une couche, dans le vestiaire cette fois, devant l'effectif. Le président strasbourgeois s'y était déjà invité le lundi 12 mars, juste avant le voyage à Toulouse. À l'époque, l'ex-international avait assuré les Bleus de son soutien, en pesant chaque mot. Depuis, le promu alsacien n'a engrangé que trois points en cinq journées.

LIGUE 1 – MATCH EN RETARD

Caen - Toulouse.....	18h45
1) PSG.....	90 34 29 3 2 104 23
2) Monaco.....	70 34 21 7 6 79 44
3) Lyon.....	69 34 20 9 5 77 38
4) Marseille.....	69 34 20 9 5 72 41
5) Nice.....	50 34 14 8 12 45 45
6) Saint-Étienne.....	49 34 13 10 11 40 46
7) Rennes.....	48 34 13 9 12 43 41
8) Montpellier.....	46 34 10 16 8 32 30
9) Nantes.....	46 34 12 10 12 33 37
10) Guingamp.....	45 34 12 9 13 41 49
11) Bordeaux.....	43 34 12 7 15 39 44
12) Dijon.....	42 34 11 9 14 48 66
13) Amiens.....	40 34 11 7 16 32 38
14) Angers.....	37 34 8 13 13 38 46
15) Caen.....	36 33 10 6 17 24 43
16) RACING.....	34 34 8 10 16 29 61
17) Toulouse.....	33 33 8 9 16 31 44
18) Troyes.....	29 34 8 5 21 28 51
19) Lille.....	29 34 7 8 19 33 58
20) Metz.....	26 34 6 8 20 32 65

Alors, ce mardi, le patron du Racing, qui n'a pas souhaité s'exprimer à ce sujet dans d'autres médias que celui du club, a musclé son jeu.

À Illkirch, ses joueurs ont assuré avoir entendu et saisi le message. «On s'attendait à sa visite, confie le milieu Jonas Martin. Le président a tiré la sonnette d'alarme. Il nous a répété qu'il était derrière nous et croyait en nous, mais que notre attitude en deuxième mi-temps à Amiens était inacceptable. Il serait dommage de descendre en Ligue 2 après tout ce que nous avons fait. Les joueurs sont les premiers concernés. L'institution club est beaucoup plus importante que nos petits cas personnels. Nous avons été défaits dans l'état d'esprit à Amiens. Pour nous en sortir, nous devons montrer un autre visage lors de nos difficiles quatre dernières rencontres. Les Amiénois nous ont été supérieurs dans l'engagement et l'envie. Ce n'est pas normal.» Le très expérimenté attaquant Jérémy Blayac, qui envoie lui aussi des signaux d'alerte depuis quelque temps, ne se dérobe pas non plus.

«À Amiens, nous n'avons pas fait un match d'hommes et ne nous sommes pas comportés comme une équipe qui joue son maintien. Lors des quatre matches précédents, nous avions montré de vraies qualités de combat. Là, nous nous sommes fait "manger" dans l'agressivité et l'intensité. Nous devons faire beaucoup plus. Toutes les défaites font mal, mais à Amiens, le contenu n'a en plus pas été à la hauteur. Nous voulions bien faire, mais nous sommes passés à côté.»

Passer décisif après son entrée à la Licorne, l'avant-centre emboîte le pas d'un Marc Keller qui juge que «ce serait une grave erreur de continuer à comp-

ter sur les échecs des autres». L'Aveyronnais exhorte lui aussi «à ne pas se réfugier derrière ça. Lille et Troyes ne profitent pas de notre mauvaise période et c'est notre chance. Mais on doit arrêter de s'en remettre à leurs contre-performances. Le président dit qu'il a besoin de onze guerriers sur le terrain. Il a raison. Si nous nous comportons comme tels, je ne suis pas inquiet, nous prendrons des points. L'an passé, lorsque la montée était en jeu, nous sommes allés en chercher en nous surpassant. Cette saison, nous devons nous surpasser pour nous sauver».

Espoir pour Lala et Da Costa

Pour les y aider, les Bleus pourraient rapidement bénéficier de deux "renforts", en sus de Pablo Martinez, de retour de suspension. Hier, Kenny Lala, blessé à l'ischio-jambier droit le 9 mars contre Monaco, a participé à la séance collective, certes assez light. «Pour Nice, il y a peut-être moyen», veut croire le latéral droit.

Éloigné des terrains depuis le match contre Montpellier le 23 février, l'attaquant cap-verdien Nuno Da Costa a travaillé, a priori pour la dernière fois, en marge du groupe. Ses pépins successifs à l'adducteur droit semblent enfin derrière lui. «Normalement, je reprends mercredi (aujourd'hui) avec mes partenaires.» Étouffer les rangs ne saurait être néfaste à l'heure où, plus que jamais, il convient de les serrer. Après le matinal sermon présidentiel dans le vestiaire, Yoann Salmier, Stéphane Bahoken et les Bleus ont eu droit à un moment de détente après l'entraînement délocalisé à Illkirch où ils se sont livrés à une longue séance de dédicaces. ■

STÉPHANE GODIN



Le président Marc Keller a remobilisé ses troupes hier. PHOTO DNA—LAURENT RÉA

« UN PASSAGE OBLIGÉ »

Marc Keller a passé hier un «grand oral» devant les élus de la Ville et l'Eurométropole. Invité par les élus, le président du Racing a présenté son projet de rénovation du stade – sur lequel il planche depuis un an et demi –, accompagné entre autres par Pierre Schmidt. Devant une assemblée bien garnie (70 élus ont répondu à l'appel), Marc Keller a exposé son projet durant une heure, avant de répondre aux questions des élus de tous bords.

«C'est une réunion très importante, un point d'étape capital. On a exposé notre projet avant d'échanger avec les élus durant une bonne heure», a souligné hier le président du Racing. Questions juridiques, financières, urbanistiques, environnementales... tout a été passé en revue pour que les élus de la majorité comme de l'opposition aient tous «les éléments permettant de décider», comme le souligne encore Marc Keller. «Je leur ai répété qu'actuellement, on est dans le cinq ou six derniers budgets de Ligue 1, ajoutez-til encore. Il y a quelques leviers de financement comme les droits télé, la vente de joueurs... Mais au niveau de l'exploitation du stade, on est bloqué.

On a une moyenne de 24 000 spectateurs pour 26 000 places, toutes les loges VIP sont occupées. Si on veut passer d'une trentaine de millions d'euros de budgets à une cinquantaine, pour arriver au même niveau que Rennes, Nantes ou Saint-Étienne, il va falloir travailler sur le stade.» Marc Keller a été heureux de constater que lors de cette réunion, tous les élus ont «reconnu la place» importante du Racing pour la Ville et la Région. «Tout le monde est conscient qu'il faut faire quelque chose, car rien ou presque n'a été fait concernant ce stade depuis sa construction en 1984», avance aussi le président. Après cette présentation détaillée, Marc Keller espère avoir d'ici quelques semaines le feu vert de l'Eurométropole pour lancer les études pré-opérationnelles. Ce qui consiste en trois éléments : disposer du programme technique détaillé, arrêter la structure et la gouvernance du projet et définir le montage financier. Sur ce dernier point, le projet n'a pas changé. On parle toujours d'une centaine de millions d'euros (97, exactement) pour refaire une beauté à la Meinau.

BA. SCH.

FOOTBALL Coupe d'Alsace 16^{es} de finale, acte IV

DANS QUELQUES HEURES SE disputera la suite des 16^{es} de finale de la Coupe d'Alsace, un tour étalé sur cinq soirées (pas moins), la dernière rencontre étant prévue mardi prochain (Oberlauterbach - Soleil Bischheim) seulement.

On peut évoquer un pétillant Molsheim - Still (20h), deux adversaires du groupe B du Régional 3. En championnat, les Stillois étaient allés s'imposer 0-2 au Stadium. Et c'est sur cette même pelouse que les héros de la Coupe de France (avec les Biesheimois) avaient longtemps tenu tête à Troyes (Ligue 1), avant de s'incliner en 32^{es} de finale (0-1). Trois clubs de Régional 1 se déplaceront, l'ASC Biesheim (N3) s'attendant à souffrir à Sundhofen (R2), pas loin de ses terres. (Les comptes rendus des rencontres d'hier soir sont à retrouver sur notre site dna.fr dans le menu Sport, puis Coupe d'Alsace).

LE PROGRAMME

Coup d'envoi à 20h (sauf indication contraire)

Sundhoffen (R2) - Biesheim (N3).....	18h45
Raadersheim (R3) - ASIM (R1)	
SR Colmar (R2) - Mouloudia (R3)	
Koetztingue (R2) - Kronenbourg (R1)...	20h30
Fessenheim (PH) - Vauban (R1)	
Molsheim (R3) - Still (R3)	

TTE-STE 03

HANDBALL 25^e EuroTournoi (23-26 août)

Veszprém sera là

Veszprém, grand d'Europe et vainqueur de l'EuroTournoi en 2015, sera de retour pour la cinquième fois en Alsace cet été.

LA NOUVELLE, forcément, n'engendre pas l'enthousiasme habituel. Il faut encore se remettre du choc lié à la disparition, samedi, de Christian Carl. Veszprém a d'ailleurs rendu, comme tant d'autres, un vibrant hommage sur les réseaux sociaux au cofondateur et président de l'EuroTournoi : «Le club a appris la triste nouvelle. Sa famille, ses proches et le handball alsacien ont perdu un homme de cœur, un grand monsieur du handball».

Une 25^e édition riche en émotions

Le club hongrois sera là cet été, pour la cinquième fois depuis 2002, pour honorer sa mémoire et également enchanter le public du Rhénus. Il faut dire que le talent ne manque pas avec Roland Mikler, Dragan Gajic, Momir Ilic, Andreas Nilsson ou Mate Lekai, pour ne citer qu'eux. Sans compter Arpad Sterbik, le Français Kentin Ma-



Veszprém a déjà été sacré à Strasbourg. C'était en 2015, le club hongrois avait battu le PSG en finale. PHOTO DNA – J.-C. DORN

hé, Manuel Strlek et René Toft Hansen, qui rejoindront Veszprém cet été. Finaliste de la Ligue des champions en 2015 et 2016, le champion de Hongrie a échoué cette saison, à la surprise générale, en 8^{es} de finale face aux Danois de Skjern. Mais l'armada menée par le Suédois Ljubomir Vranjes

sera, à n'en pas douter, un candidat crédible pour la victoire finale sur la scène européenne la saison prochaine. Veszprém sera aussi un prétendant légitime pour s'imposer en Alsace, comme en 2015, quand Laszlo Nagy et ses coéquipiers avaient dominé le PSG en finale (32-31).

Après les Biélorusses du Meshkov Brest, Montpellier et Veszprém, trois autres équipes sont encore attendues à l'EuroTournoi. Toutes ont atteint, au moins, les 8^{es} de finale de la Ligue des champions cette saison. Cette 25^e édition s'annonce riche en émotions. ■

S.G.

EN BREF

FOOTBALL

Rami et Lopes sanctionnés

Le défenseur de Marseille Adil Rami et le gardien de Lyon Anthony Lopes ont écopé de trois matches de suspension ferme, plus d'un mois après les échauffourées survenues en marge du choc OM-Lyon au Vélodrome (2-3). Dans ce même dossier, le défenseur lyonnais Marcelo a écopé de deux matches de suspension avec sursis, tandis que l'OM a été sanctionné d'un match de fermeture de la tribune basse sud du Vélodrome. Les deux clubs écopent par ailleurs d'une amende de 10 000 euros.

Nîmes prend une option

La lutte pour la montée s'intensifie en tête de la Ligue 2. Nîmes a repris la 2^e place à Ajaccio en battant Lorient (1-0), hier lors de la 35^e journée. Les Gardois prennent deux points d'avance sur les Corses, désormais 3^{es} et premiers barragistes, à trois journées de la fin. Dans la lutte pour les places de barragistes, Clermont a effectué la mauvaise opération en chutant à Brest (1-0), qui revient à hauteur des Auvergnats mais reste 5^e à la différence de but.